Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 116 (2002)

Heft: 1

Rubrik: Leserbriefe = Lettres de lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

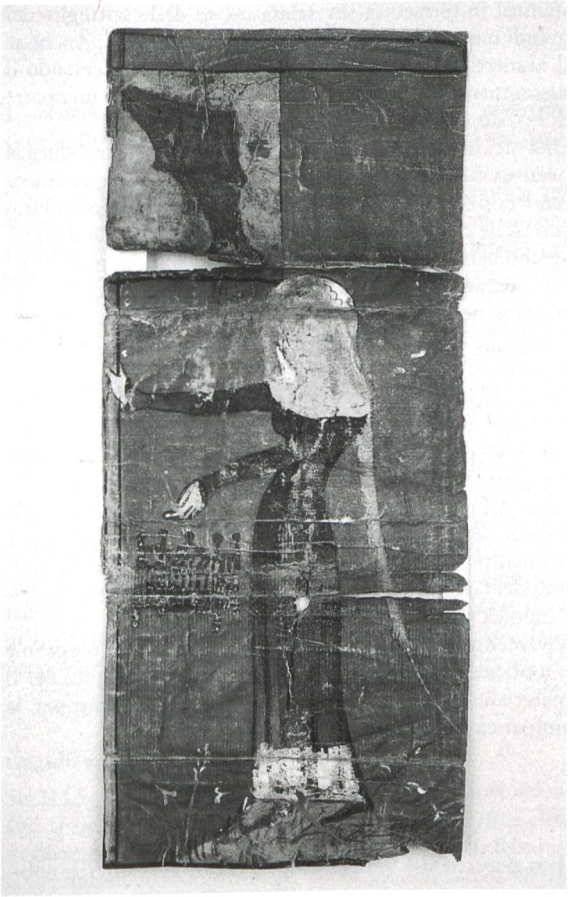
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Frau Dr. Margret Ribbert, Konservatorin am Historischen Museum Basel, bringt folgenden Deutungsvorschlag: Frau Dr. Ribbert hält den Gegenstand für einen Vogelkäfig,



denn Vogelkäfige waren im gesamten Mittelalter sehr häufig in den Innenräumen und dort meist dem Lebensbereich der Frauen zugeordnet. Da diese Käfige zu stellen wie aufzuhängen waren, besitzen sie sowohl Füsschen wie auch eine Aufhängung in der Mitte. Frau Dr. Ribbert bringt Beispiele aus der Kunst mit dem Hinweis, dass ein solcher Typus über lange Zeit der gleiche blieb. Und Grabungsfunde aus Freiburg i. Br. zeigen, dass es solche Käfige sogar im 13./14. Jahrhundert bereits gab.

Dr. M. Ribbert: Schreiben vom 26. 2. 2002

Literatur

Spätmittelalter am Oberrhein: Alltag, Handwerk und Handel 1350–1525, J. Thorbecke Verlag, Stuttgart, 2002, S.303.

Kunst und Antiquitäten, Heft 7/8, 1992, S. 34.

Nicole de Reyniès: *Le mobilier domestique,* Band II, Paris 1987, S. 946.

Le Dr Michel Francou, Collonges au Mont d'Or, nous informe d'une hypothèse: il pense à sainte Elisabeth de Thuringe (ou Hongrie) et suit avec ses arguments. Il s'agit d'une sainte, car le nimbre est bien visible autour de la tête de cette femme qui est certainement une dame de l'aristocratie, si l'on en juge par son riche vêtement. «Les poissons sont assez souvent des attributs de saints comme Brandan ou Maclou qui étaient des marins, Pierre, André, Elisabeth de Thuringe et Antoine de Padoue qui aurait prêché devant eux» (Encyclopédie des symboles – Le livre de Poche: La Pochothèque 1999, p. 544). Sainte Elisabeth est née en 1207 à Pressburg (Bratislava); mariée en 1220 à Louis de Thuringe et de Hesse qui se croisa à la suite de l'empereur Frédéric Barberousse, mais mourut sur le point de s'embarquer, à Otrante, où il fut enseveli. Plus tard, on l'exhuma et on enferma ses ossements dans un riche coffret que l'on transporta solennellement en Allemagne, à Bamberg, où Elisabeth le fit ouvrir et embrassa les os de son défunt mari. N'est-ce pas ce coffret en forme de châsse, que l'on voit sur cette image? Elisabeth, retirée dans un couvent à Marburg, y mourut en 1231.

Le poisson est un attribut de sainte Elisabeth, car, en Hongrie, elle est considérée comme la protectrice des pêcheurs. Dans l'héraldique hongroise la carpe est assez fréquente.

Lettre du Dr M. Francou, du 17 décembre 2001